

ADRAR

Quel avenir pour la foggara ?

*Les systèmes traditionnels de captage et d'irrigation par le moyen de la foggara témoignent du génie hydraulique humain remarquable dont l'organisation se place au premier plan.*

La foggara est une conduite d'eau souterraine destinée à la consommation et aux besoins des habitants, mais aussi à l'irrigation de la palmeraie qui comprend, bien entendu, le lopin de terre réservé à la culture de légumes.

Les foggaras sont orientées dans le sens sud-nord. C'est un ouvrage hydraulique qui réduit au maximum l'évaporation grâce à l'utilisation de galeries souterraines qui permettent de drainer l'eau du sous-sol et de l'amener par gravité à partir d'une succession de puits d'aération jusqu'à ce qu'elle parvienne aux champs pour sa répartition et sa distribution.

Il faut préciser que la foggara traverse d'abord le ksar pour parvenir aux champs.

L'eau est ainsi récupérée dans un majen, un grand bassin qui sert à retenir cette eau pour l'utiliser plus tard.

Mais cette eau jaillissante qui sert à éteindre la soif des plantes et des humains nécessite un travail sans relâche et une opération inlassable qui se renouvelle au moins une fois par an. On compte 1 400 foggaras dans la

wilaya d'Adrar dont un tiers est à l'abandon par défaut d'entretien, les canalisations se retrouvent, ainsi, obstruées.

Généralement, on fait appel à un groupe de connaisseurs, habitués à ce travail pénible et éreintant.

Il faut descendre dans chaque foggara. Puis à l'aide d'une corde et d'un seau solidement attachés et dans un geste mécanique, le curetage de la foggara (enlever la boue) se fait. Il faut noter que ce travail se fait sous forme de touiza.

La touiza nécessite quelques bras vigoureux, chargés de cette opération délicate sans aucun engagement de la part du propriétaire si ce n'est le repas proposé. Ici, l'entraide est courante et fait partie des coutumes.

Sous le gémissement plaintif de la poulie fixée au milieu de la foggara, le seau est remonté et vidé de son contenu jusqu'à ce que l'eau retrouve son cours normal.

Cette tâche, qui peut prendre des heures à cause des nombreux puits à curer, vous épuise mais procure une joie

immense, un bonheur qui se lit sur les visages. Cette eau, qui coule à nouveau librement, est comme le sang qui parcourt les veines.

La profondeur de la foggara peut parfois aller jusqu'à 30 mètres.

Ce travail tisse des liens qui se résument par la fête (déguster un couscous dans le même plat) et par le travail qui sert à assurer la pérennité. Si les travaux sont fastidieux et éprouvants, la relève est assurée, puisque les jeunes, conscients du besoin crucial de cette eau bienfaitrice, accomplissent sans rechigner les gestes rituels. Une fois le curetage terminé, une seguida distribue cette eau par le biais de kesria (distributeur) vers des seguia plus petites.

Le partage de l'eau est matérialisé par des peignes placés en travers des canaux d'irrigation. Cheïch el-khalf ou kial el ma demeure sans contestation l'homme à qui l'on confie cette tâche délicate et mathématique, car il s'agit de noter et de mesurer la quantité d'eau qui revient à chacun selon le montant versé.

Le débit de l'eau est contrôlé par un kial lequel détermine la quantité d'eau à distribuer.

Une trouvaille extraordinaire qui continue d'émerveiller à ce

jour et dont la réalisation est attribuée par les historiens aux Irakiens ou à des tribus ayant peuplé la région depuis plusieurs siècles déjà.

Lorsque les calculs sont établis et l'eau coule, le montant et la quantité d'eau attribuée à chaque demandeur sont soigneusement enregistrés dans un registre zmam en présence de deux témoins et d'autres proches.

Ce rituel ancestral n'échappe pas à la dégustation d'un thé où dans cet espace de retrouvailles, on allie l'esprit, l'ouïe, l'odorat et le goût, ce qui permet indubitablement de sceller cette transaction.

Sans la foggara, pas de vie — le désert cache une richesse incroyable où l'union du c?ur et de l'esprit sont un message de paix — car l'endroit où coule l'eau de la foggara est aussi un espace féminin où les jeunes filles se transforment en blanchisseuses prêtes à partager leurs journées entre la lessive et leurs petits secrets de princes charmants qui permettront de préserver les biens de la communauté ! Sans la baraka du saint marabout qu'abrite un mausolée enduit de chaux, pour l'occasion sollicité pour des événements où des versets coraniques sont récités et psalmodiés.

El Hachemi S.

AFFAIRE DU MARCHÉ DOUTEUX D'UNE APC À BOUIRA

Un an de prison ferme requis contre le vice-président de M'chedallah

*L'affaire du marché portant sur le projet d'assainissement de la localité de Qourchegga, située à 4 km à l'ouest de la ville de M'chedallah, 45 km à l'est de Bouira, qui a été attribué à un entrepreneur qui aurait falsifié le document de sa qualification vient d'être traitée ce dimanche.*

Le procureur de la République près le tribunal de Bouira, et après avoir entendu toutes les parties plaignantes, ainsi que la défense, a requis une année de prison ferme contre le vice-président de l'APC.

Les faits remontent au mois de juin dernier. Alors que le P/APC était en congé, l'intérim fut confié au vice-président. Pendant cette période, un entrepreneur du village Raffour aurait usé d'une fausse

photocopie pour sa qualification qu'il fait légaliser par le vice-président en question.

Ayant soumissionné comme tout le monde pour le marché portant réalisation de l'assainissement de la localité de Qourchegga pour une somme de 700 millions de centimes, le fameux entrepreneur a eu le marché sans que la commission chargée de l'ouverture des offres remarque le faux document. De fait, le marché en question lui fut attribué provisoirement et son nom a figuré en première place en attendant l'attribution définitive.

Entre-temps, une lettre anonyme a été envoyée au chef de daïra dans laquelle il est expliqué que dans le dossier de cet entrepreneur, le document portant qualification est un faux. Ayant eu vent de

cette information, le P/APC, qui avait repris ses fonctions, et après la vérification, a vite fait d'informer sa tutelle, en l'occurrence le wali et le DAL tout en déposant plainte contre X. Une information judiciaire est ouverte au cours de laquelle le vice-président de l'APC ainsi que l'entrepreneur en question furent inculpés et poursuivis pour faux et usage de faux.

Ce dimanche, lors de leur procès, le procureur, après avoir entendu les versions données par chacun des plaignants, a requis une année de prison ferme contre le vice-président. Dans l'après-midi, nous avons vainement essayé de contacter le vice-président pour connaître sa réaction. Le verdict final sera rendu dans deux semaines.

Y. Y.

LE MINISTRE DE LA FORMATION ET DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS A SIDI-BEL-ABBÈS

Prochaine conférence régionale en mars

*Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels a effectué, dans la journée de samedi dernier, une visite dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès lors de laquelle il a animé un point de presse.*

Il a abordé un point important : celui de la conférence régionale qui se tiendra en principe au cours du mois de mars prochain dans la capitale de la Mekerra où 12 wilayas sont attendues. 3 000 participants seront présents. Le ministre a abordé la convention signée avec le ministère des Moudjahidine, où il est question de l'intégration d'un module de l'histoire de l'Algérie dans l'enseignement de la formation professionnelle dès septembre

prochain. Une autre convention, applicable dès septembre prochain aussi, avec Algérie Télécom pour la dotation en équipement (internet, wifi et lignes spécialisées) des centres et instituts de la formation professionnelle du territoire et pour lesquels 400 millions de dinars ont été débloqués. Sidi-Bel-Abbès sera la première à être dotée de l'internet dans ses établissements de formation professionnelle, 50 millions de centimes ont été dégagés pour

doter les bibliothèques des établissements du secteur en ouvrages de documentation. Malgré le recul palpable du chômage, le ministre a tenu quand même à souligner le manque flagrant de main d'œuvre qualifiée que l'on doit combler par celle de l'étranger. Il fera aussi remarquer que 89 000 jeunes inscrits dans les CFPA sont sans niveau.

Abordant les perspectives du programme quinquennal 2009-2014, il indiquera que le secteur de la formation professionnelle bénéficiera d'autres établissements. Ainsi, l'ouverture de 500 IFP (Institut

de formation professionnelle) et 300 unités déléguées en milieu rural est programmée pour rapprocher la formation du citoyen.

L'objectif des six conférences régionales, dont deux déjà animées à Sidi-Bel-Abbès, est de valoriser le bilan et de débattre des préoccupations et des suggestions des jeunes.

Le secteur de la formation professionnelle, a indiqué le ministre, est depuis 2004 l'une des priorités du gouvernement, afin de revaloriser l'artisanat et les blouses bleues.

A. M.

DIRECTION DE LA SONELGAZ DE TLEMCCEN

Priorité aux Hauts-Plateaux

La direction de la distribution de Tlemcen a élaboré un programme de raccordement au réseau du gaz de ville qui atteindra un taux de 82% dans l'ensemble de la wilaya et ce, à l'horizon 2010. Le taux actuel est de 74% et concerne 13 340 foyers. Les 14 communes restantes relèvent des localités des Hauts- Plateaux et seront alimentées par le gazoduc Maghreb-Europe à partir du Sud. Entamée en 2006, cette opération de raccordement est donc à sa phase finale avec un réseau de 1 398 km toutes sections confondues.

Lors d'une conférence de presse donnée au siège de la direction de la distribution à Imama, le directeur de la Sonelgaz a déclaré que le nouveau programme sera réalisé dans les délais et touchera les zones les plus défavorisées du sud du chef-lieu de la wilaya.

Une bonne nouvelle pour les habitants de Beni Snous qui attendent depuis longtemps l'arrivée du gaz de ville qui mettra fin à leur calvaire dans cette région montagneuse. Cependant, les responsables de la direction de la distribution semblent être préoccupés par la non-exploitation de leur investissement.

Dans certains cités et quartiers, le gaz de ville est disponible au niveau du réseau extérieur et certains foyers ne peuvent en disposer faute d'installation intérieure qui, semble-t-il, revient cher, notamment aux familles démunies. Il serait raisonnable que les pouvoirs publics prennent en charge le coût de ces installations domestiques dans un cadre de solidarité afin de permettre à tous les citoyens de disposer de cette richesse nationale.

Sur le plan de la prévention et de la sécurité, la Sonelgaz rappelle à ses abonnés les mesures à prendre pour éviter les accidents domestiques, notamment en cette période hivernale. Durant l'année 2008, les services de la Protection civile ont intervenu sur des cas d'asphyxie, de brûlures qui ont provoqué le décès de 5 personnes.

M. Z.

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

Pas de sage-femme au secteur de santé d'El-Ksour

La polyclinique de la localité de Toubou, bien qu'équipée de matériel médical ultramoderne, reconnaissent les fonctionnaires du secteur, n'arrive cependant pas à répondre à la très forte demande de la population locale en matière de tests préliminaires de maternité. Pour cause, il n'existe aucune sage-femme qui puisse prendre en charge ces femmes en difficulté. Pourtant, jusqu'en 2006, le problème ne se posait pas, en témoignent quelques pères, qui précisent que la seule sage-femme qui exerçait dans le temps «n'arrivait pas à couvrir les besoins de toute la région». Cette dernière étant affectée à Mansoura, les femmes sont contraintes d'effectuer de longs déplacements, parfois jusqu'au chef-lieu de wilaya pour de simples examens, des vaccins ou l'acquisition de contraceptifs oraux. Rappelons que la commune d'El-Ksour dénombre cinq autres localités, comme Toubou, Ouarassen, Belle-Ville, Beldj et El-Hamma, avec une population d'environ 14 000 habitants, d'où le besoin d'autres secteurs sanitaires pour satisfaire la demande, d'autant plus que la question s'inscrit logiquement dans le cadre du gigantesque programme national de la santé qui vise comme objectifs majeurs la limitation des naissances et la prise en charge en terme de vulgarisation des cancers du sein et de l'utérus.

Saadène Ammara

RELIZANE

L'auteur présumé du crime de Ouled Bouali incarcéré

Une enquête a été diligentée par les services de la gendarmerie de Relizane, suite au meurtre d'un jeune homme âgé de 29 ans au lieu-dit Ouled Bouali, non loin de Bendaoud, situé sur la RN 7. Ces mêmes services ont pu élucider cette affaire qui a mis en émoi toute la population de la Mina, et mettre la main sur le meurtrier en l'espace de 24 heures. Selon le commandant de la compagnie de gendarmerie, il ressort qu'un différend a éclaté entre la victime et le meurtrier qui lui réclamait une somme estimée à 50 millions de centimes.

Après investigations, l'auteur du crime âgé de 30 ans a été démasqué suite aux renseignements fournis à la compagnie par un témoin oculaire. Il a été incarcéré par le procureur de la République près le tribunal de Relizane.

A. Rahmane